



Bo (208)

וַיָּבֹא מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן אֶל פַּרְעֹה וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו כֹּה אָמַר ה' אֱלֹהֵי הָעִבְרִים עַד מָתֵי מֵאַנְתָּ לְעֹנֵת מִפְּנֵי שְׁלַח עַמִּי וַיַּעֲבְדוּנִי. (ג.')

Moché et Aharon se rendirent chez Pharaon et lui dirent: Ainsi a dit Hachem, D. des Hébreux : Jusqu'à quand refuseras tu de te soumettre à Moi ? Renvoie Mon Peuple et qu'il Me serve. (10. 3)

Rav Steiman Zatsal fait remarquer: Si on traduisait Pharaon devant le Tribunal international des crimes de guerre, de quoi l'accuserait - on ? De crimes contre l'humanité, de sévices sur des prisonniers politiques, de graves entraves à la liberté de ses concitoyens, d'avoir jeté des enfants dans le Nil ? Pourtant, la Tora lui reproche uniquement de ne pas s'être soumis à Hachem et d'avoir refusé d'écouter Sa voix, et elle nous révèle que c'était là sa vraie faute.

Ce reproche, poursuit **Rav Steinman**, peut être fait à tout un chacun: Car la cause de toutes les fautes et la source de tous les maux proviennent du fait que L'homme ne se soumet pas à son Créateur. L'orgueil le pousse à suivre la voie que lui dicte son cœur. Lorsque l'hiver passe et que les pluies ne tombent pas, les hommes se lamentent sur l'assèchement des nappes phréatiques, le manque d'eau, la montée des prix des fruits et légumes... Ils ne pensent pas que cette situation est la conséquence de leurs fautes, et qu'il leur faut améliorer leur conduite. Hachem envoie des signes, plus ou moins clairs, mais l'homme ne parvient pas à se défaire de son orgueil et de ses mauvaises habitudes.

Rav Steinman conclut qu'il faut étudier la Tora et comprendre la chance que nous avons de l'avoir reçue: elle affine les traits de caractère de l'homme et l'aide à surmonter son orgueil. Ainsi, il écouterait avec amour et attachement les commandements de Hachem, qui lui apporteront la réussite.

לֹא רָאוּ אִישׁ אֶת אַחֵיו וְלֹא קָמוּ אִישׁ מִתְּחַתְּיוֹ שְׁלֹשַׁת יָמִים. (י.כג.)

« Personne ne se voyait l'un l'autre ; personne ne quitta sa place pendant trois jours » (10; 23)

Selon le **Hidouchei HaRim**, les pires ténèbres sont celles où l'homme refuse de voir son prochain souffrir et de l'aider. Quand l'homme ignore la détresse de son prochain, lui-même devient incapable de quitter sa place.

Mayana chel Torah

וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה כֹּה אָמַר ה' כְּחֻצַּת הַלַּיְלָה אֲנִי יוֹצֵא בְּתוֹךְ מִצְרַיִם : « Moché dit : Ainsi a parlé Hachem : Vers la moitié de la nuit, Je sortirai au milieu de l'Egypte »

(11,4)

Moché n'a pas dit : « Au milieu de la nuit », fait observer **Rachi**, mais : « vers la moitié de la nuit », car si les astrologues de Pharaon avaient commis la moindre méprise dans leurs calculs, ils l'auraient accusé d'avoir menti.

Le Hatham Sofer discerne la source de l'erreur possible des devins égyptiens. L'horaire de Hachem était sans nul doute fondé sur l'heure d'Erets Israël, lequel est situé à l'est de l'Egypte et dans un fuseau horaire légèrement différent. Par conséquent, quand il est exactement minuit en Israel, il ne l'est pas encore tout à fait en Egypte. Comme les Egyptiens n'allaient probablement pas tenir compte de cet écart dans leurs calculs, Moché a estimé plus prudent de dire que Hachem avait annoncé que cela arriverait « Vers la moitié de la nuit ». Pourquoi les astrologues égyptiens couraient - ils probablement à l'erreur? s'interroge **Rav Yonathan Eybeschitz**, Il répond: Selon le Talmud (Berakhoth 3a), au milieu de la deuxième garde de la nuit, soit à la mi - nuit, les chiens se mettent à aboyer. Les astrologues égyptiens auraient pu avoir mesuré le temps selon les aboiements. Mais ce signe n'a pas été actif cette nuit - là, étant donné que Hachem avait fait taire les chiens.

וַיֵּשֶׂא הָעָם אֶת בְּצֻקוֹ טָרָם יִחַמְצוּ מִשְׁאַרְתָּם צָרָרָת בְּשִׁמְלֹתָם עַל שִׁבְמָתָם. (יב. לד.)

« Le peuple porta sa pâte avant qu'elle fût levée, attachés à leurs vêtements sur leurs épaules » (12,34)

Sur leurs épaules, bien qu'ils aient eu beaucoup d'animaux de bât (servant au transport de leurs biens), manifestant ainsi leur amour pour les Mitsvot.

Mekhilta

Le Rav Réouven Melamed (Mélits Yochèr) nous enseigne: Nous savons que les enfants d'Israël ont quitté l'Egypte « Avec de grandes richesses » (Béréchit - Léha Léha 15,14), constituées par de l'or et de l'argent. Ils ont pourtant chargé ces biens matériels sur leurs animaux, et ont pris sur leurs propres épaules les restes de matsa et de maror de la nuit du Séder. Ces simples restes de matsot leur étaient plus précieux que l'argent et l'or ! De

même que nous devons chérir toute occasion d'observer une Mitsva, nous devons aussi porter dans nos cœurs tout objet qui a été utilisé pour l'une d'elles, même si elle a déjà été accomplie.

Le Michna Béroura (477,5) rapporte le témoignage suivant du **Chla haKadoch**: Parmi des êtres en quête d'élévation spirituelle, j'en a vu qui embrassaient les matsot et le maror et ce parce que les mitsvot leurs sont très chères. Heureux celui sert son Créateur dans la joie!

וְהָיָה נֶתַן אֶת חַן הַעֵם בְּעֵינֵי מִצְרַיִם וַיִּשְׁאַלֵּם וַיִּנְצְלוּ אֶת מִצְרַיִם
« **Et Hachem inspira la faveur du peuple aux yeux des Egyptiens; ils empruntèrent, et ils les dépouillèrent.** (12.36)

Selon la **Mekhilta** sur ce verset, l'expression : «**Ils dépouillèrent l'Egypte**» nous apprend que les idoles des Egyptiens ont fondu et qu'elles ont cessé d'exister. **Le Méchékh Hokhma** explique cette affirmation : Il est très probable que les enfants d'Israël ont pris également les métaux précieux servi à forger les idoles. Ils n'auraient pas, sinon, été considérés comme ayant «dépouillé» l'Egypte. Mais comment ont-ils pu le faire, alors qu'il est interdit à un Juif de tirer profit d'un objet divinisé ? Il apparaît donc que les idoles égyptiennes ont fondu et qu'elles se sont transformées en l'état brut, démontrant ainsi leur totale inutilité. Les Egyptiens ne donnèrent plus d'importance à ces idoles, ce qui les a rendues permises aux Hébreux. La Halakha stipule cependant qu'une disqualification d'une idole faite par un non - Juif n'est valable que s'il reste un idolâtre. S'il abjure ses convictions, il n'est plus en mesure de procéder à une telle élimination. Cela étant, si toutes les idoles avaient été détruites, les Egyptiens se seraient rendu compte que leur adoration était absurde et y auraient naturellement renoncé. Par une telle exclusion, les Bné Israel n'auraient pas eu le droit de tirer profit des métaux précieux qui les composaient. Hachem a donc permis qu'une idole, Baal-Tsefon demeure provisoirement intacte, incitant ainsi les Egyptiens à penser qu'elle avait échappé à la destruction et qu'elle était donc digne d'être vénérée. Ils sont ainsi restés des idolâtres, et la disqualification des dieux dont le métal avait fondu avait été parfaitement valable.

קָדַשׁ לִי כָּל בְּכוֹר פֶּטוּר כָּל רְחֵם בְּכֵי יִשְׂרָאֵל בְּאֶדְם וּבְבִהְמָה לִי הוּא
« **Consacre-moi tout premier-né, toutes prémices des entrailles parmi les enfants d'Israël** » (13,2)

Pourquoi l'aîné d'une femme doit-il être racheté au Cohen pour cinq Sélaïm [pièces] ? Cela correspond aux cinq commandements qui incombent à l'homme et dont les femmes sont exemptes, et qui sont : résider dans la soucca, la

Mitsva de loulav, écouter le chofar, porter des tsitsit et mettre les téfilin. Puisque les femmes sont exemptées de ces Mitsvot, leurs fils seront rachetés pour cinq sélaïm afin qu'elles reçoivent une récompense comme si elles avaient accompli ces cinq commandements. Nous apprenons d'ici que Hachem ne prive personne de sa récompense.

Michnat Rabbi Eliezer

Halakha : Kidouch

Le vendredi soir, avant de prononcer la berakha sur le vin, on récite le texte '*Vaykhoulou*'. Ces versets témoignent qu'Hachem a créé le monde pendant six jours et qu'il s'est arrêté le septième jour.

D'après le Zohar Haquadoch, prononcer cela expie toutes les fautes. Celui qui a récité le texte '*Vaykhoulou*' lors de la Tefila se doit de le redire avant le kidouch pour acquitter sa femme et ses enfants, et en regard du **Midrach** qui recommande de réciter ce texte trois fois, une pendant la Amida, une après la Amida et une lors du Kidouch.

Dicton : Nul homme n'est aussi dépendant des autres que celui qui cherche les honneurs.

Rabbi Mendel de Kostk

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זוורה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, מיכאל צירלי בן ג'ולייט אסתר, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, רבקה בת ליזה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה, הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא לבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחזה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר.

